

BULLETIN DU JOUR

FAITS DIVERS: -Un père qui réclame son enfant. -Rapport de la grande assemblée conservatrice du comté de Soulanges. -La ville et les expropriés de la rue Notre-Dame-Est. -Accident très pénible à un enfant de quatre ans. -Toute une série de courses pour l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame. -On abuse du bon vouloir de nos pompiers.

FINANCES ET COMMERCE: -Le blé reprend à la baisse. -Le mouvement de l'or.

TELEGRAPHIE: -Bryan reçoit officiellement avis de sa candidature à la présidence: il expose son programme. -Roberts fait rapport que les généraux boers lui donnent encore fort à faire: Delarey a capturé la garnison d'Eland's River.

LE PARLEMENT ANGLAIS: -Le ministre des chemins de fer au Japon donne son opinion sur la situation des étrangers en Chine. -Le Parlement anglais est prorogé. -Quatre citoyens de Perkins's Mills, accusés d'homicide.

REDACTION: -Elle s'en souviendra. -Un coup de maître. -Libéraux et ministériels. -Sous le régime Laurier. -C'est le temps. -Restons chez nous. -Fanatisme gris.

L'ACTE DE LA CONCILIATION: M. Puttee le blâme. Winnipeg, 8. M. Puttee, le député ouvrier de Winnipeg qui a toujours voté avec les libéraux vient de critiquer vivement dans une réunion publique l'Acte de Conciliation du gouvernement Laurier, acte dont il a montré l'insuccès.

UNE VICTOIRE POUR LES BOERS: Delarey capture la garnison d'Eland's River et Kitchener poursuit De Wet. AU PARLEMENT ANGLAIS: Lord Roberts craint que la garnison d'Eland's River n'ait été capturée après dix jours de résistance. Le War Office a reçu la dépêche suivante: Pretoria, 7. Delarey, apprenant que Ian Hamilton approchait de Rustenberg, et voyant qu'il n'avait aucune chance de capturer Baden-Bowell s'est porté avec base sur Eland's River. Hamilton a rapporté que la fusillade dans la direction d'Eland's River avait cessé hier et que le lieutenant-colonel Hoar et la garnison avaient évidemment été capturés. "Hamilton a quitté Rustenberg ce matin emmenant la force de Baden-Powell avec lui. "De Wet a commencé à passer la rivière Vaal hier. "Kitchener est maintenant à sa poursuite. Methuen est évidemment venu en contact avec l'avant-garde de DeWet sur la rive droite de la Vaal, car Kitchener a entendu gronder ses canons au Kitchener.

DISCOURS DU TRONE: Londres, 8. Les journaux de ce matin font de longues résumés de la session parlementaire qui s'est terminée aujourd'hui. Le "Times" écrit que la dissolution suivra de près la prorogation. "L'opposition, ajoute-t-il, a été durant toute la session paralysée par sa faiblesse numérique et son manque d'entente sur les questions principales."

WARREN REVIENT: Londres, 8. Le "War Office" a reçu la dépêche suivante de lord Roberts: "Vu que Warren a pacifié les districts occidentaux de la colonie du Cap, je lui permets de retourner au pays et je mets toutes les troupes de la colonie sous le commandement de Forester-Walker."

NOS CARABINIERS: Ottawa, 8. Dans son rapport à lord Minto, le général Hutton fait les plus grandes éloges de la conduite des carabiniers montés canadiens du deuxième bataillon, à l'engagement qui a eu lieu à Honing Spruit, le 22 juin. Il ajoute: "J'ai l'honneur de soumettre à votre Excellence les noms des officiers qui se sont distingués: lieutenant H. J. A. Davidson, lieutenant W. M. Inglis, blessé, caporal Fred. Morden, blessé; soldat Kerr, blessé, puis tout soldat Miles, blessé."

L'ETAT DU PREMIER CONTINGENT: Le département de la milice a reçu hier une grande quantité de correspondances officielles du Sud-Africain. Le rapport du lieutenant-colonel, qui remonte au 20 juin, dit que, à cette dernière date, l'effectif du premier contingent était de 434 hommes bons pour le service, de 512 malades. Sur les 1,193 hommes qui composaient ce contingent, 1,012 sont dans le Sud-Africain. 79 ont été envoyés en Angleterre, 88 ont été tués ou blessés, 30 sont morts de maladie, 13 ont germé.

VERS LE TRONE

On prétend que Li-Hung-Chang veut prendre la tête du mouvement anti-dynastique et ambitionne même de monter sur le trône impérial

Rapport officiel de Chaffee sur l'affaire de Pietsang

New-York, 8. Dépêche spéciale au "New-York Herald". Londres, 8. Le "Daily Mail" publie la dépêche suivante de son correspondant particulier: Shang-Hai, 6. Un message de Pékin daté du 29 juillet dit que déjà sept fonctionnaires chinois, dont deux membres du Tchang-li-Yamen ont été exécutés. Un édit secret a été lancé ordonnant la décapitation de Li Ping-Hong, de Yu-Yin-Lin, vice-roi de Hankow, et de Liou-Kun-Yi, vice-roi de Nankin.

confuciens qui ont hérité de leurs ancêtres l'ambition d'arracher la Chine des mains de ses conquérants Mandchous. Les vice-rois de son pays aussi en faveur du coup d'état médité, vu qu'ils tiennent les cordons de la bourse de l'empire. "Le précède appui des ministres Chinois à St. Pétersbourg, Berlin, Paris, Londres et Washington, aide aussi le mouvement. Les ministres chinois à Londres et à Washington sont des protégés de Li-Hung-Chang et ont sondé les autorités pour s'assurer si on pourrait s'attendre au support de l'Angleterre et des Etats-Unis. Les deux ont dit aux ministres qu'advenant le coup d'état ils ne feraient rien pour protéger la dynastie régnante. S'il y avait une intervention continentale comme on s'y attend, elle se trouverait en face d'un avertissement Anglo-Américain de se tenir à l'écart. Le ministre chinois à Washington ne tout ceci.

M. Brodriek a lu à la Chambre cette dépêche de l'Amiral Bruce envoyée de Chefou le 6 août. Environ 12,000 alliés ont attaqué la position retranchée des Chinois à Hsiao, à environ deux milles de Tien-Tsin, de bonne heure, ce matin. Les Chinois ont été chassés et ont retiré vers le nord, poursuivi par les alliés qui ont occupé Pékin. Des transports ont suivi les troupes. Par terre et par voie fluviale, la marche sur Pékin a commencé. Cette dépêche ne donne pas la date du départ de Tien-Tsin. M. Brodriek considère ces messages comme satisfaisants. Vancouver, 8. L'Empress of Japan est arrivé ce matin de Yokohama avec à son bord, deux membres du cabinet japonais, le vicomte R. Feijimami et l'honorable S. Matsmoto, ministre des chemins de fer et canal. Matsmoto a déclaré dans une interview, après avoir lu la dernière dépêche Conger qu'il ne croyait pas un mot de cela et qu'il était convaincu que les ministres étaient morts depuis longtemps. Il pense que les Chinois qui sont maîtres de toutes les lignes télégraphiques, inventent les télégrammes qui sont livrés au public. Au Japon, a-t-il ajouté, on est parfaitement convaincu de la mort des ministres. M. Lees, un missionnaire protestant qui arrive de Chine, ne croit guère lui non plus à la survivance des ministres.

Les autres Anglais qui sont dans la légation y compris la garnison entière, sont bien. Le total des tués est de soixante et celui des blessés de cent dix. Nous avons amené nos fortifications. Plus de deux cents femmes et enfants sont réfugiés dans la légation. Le gouvernement chinois avait refusé jusqu'à présent la transmission des dépêches chiffrées. POUR TIEN-TSIN: Washington, 8. Le ministre de Chine a reçu une copie de l'édit impérial du 2 août dont la transmission a été retardée. Cet édit ordonne que les étrangers soient conduits en sûreté à Tien-Tsin et chargé Yung Lu de choisir pour eux une escorte d'officiers. LA FIEVRE JAUNE A CUBA: La Havane, 8. Cinquante cas de fièvre jaune sont actuellement en traitement à la Havane, et la maladie se propage à Pinar del Rio. Cet état de choses est de principalement, dit-on, l'arrivée d'immigrants espagnols non-acclimatés et dont le nombre s'élève actuellement à une vingtaine de mille.

New-York, 8. Jusqu'à midi, la journée d'hier a été, en réalité, plus chaude que celle de lundi; mais dans l'après-midi, un vent agréable est venu rafraîchir la température et avec la disparition partielle de l'humidité, a rendu la soirée plus tolérable. Cependant, tout indique qu'il faut s'attendre encore à la chaleur et les pronostics du temps disent que la haute température dont nous souffrons doit se maintenir pendant plusieurs jours. Un certain nombre de personnes sont tombées dans la rue, abattues par la chaleur; il a fallu les transporter à l'hôpital. La nuit dernière, l'orage qui a éclaté sur une partie de la ville n'a pas allégé les souffrances de la population de New-York; la nuit a été fort désagréable. Beaucoup de personnes, hommes, femmes et enfants, ont envahi les docks sur la rivière du Nord, afin de respirer un peu d'air frais. La police a toléré leur présence. Cependant, un grand nombre de personnes, femmes et enfants, ont envahi les docks de la 40e rue, par leur tapage, leur tenue indécente, après l'absorption de nombreuses pintes de bière, ont été arrêtés et placés le matin devant le juge. Certains les a tous condamnés à \$5 d'amende ou à \$5 jours de prison. En quittant la salle d'audience, un vieux cheval de retour s'est contenté de donner un son, moitié triste, moitié gouaillard. "Eh bien, vrai! Il en coûte plus de coucher sur le dock pendant une nuit d'été que de la passer dans un bon lit au Waldorf-Astoria. Au environs de New-York, dans l'Etat et dans toute la région jusque dans la vallée de l'Ohio, la chaleur a été également excessive et, de tous côtés, on signale des accidents, des décès dus à la température élevée, sans compter les orages qui ont causé d'importants dégâts. A Newark, John Hering, âgé de 28 ans et marié, s'est empoisonné avec du vert-de-gris; il est mort à l'hôpital. On dit que la chaleur lui avait dérangé l'esprit. A Pittsburg, le thermomètre est monté jusqu'à 97 degrés Fahrenheit; un vieillard est mort et sept personnes sont malades des suites de la chaleur. Dans les usines et les fabriques, on a dû suspendre les travaux à cause de la chaleur. La situation à Chicago est également grave; hier, quatre personnes sont mortes de la chaleur; la veille, il en était mort onze et non pas une comme l'annonçaient les premiers bulletins. Les personnes tombées, accidentées par la chaleur pendant deux jours, sont très nombreuses et plusieurs sont dans un état critique. Trois personnes sont mortes de la chaleur à Milwaukee où le thermomètre a varié 92 degrés Fahrenheit. Dans l'Etat de New-York, à Watertown, il a fait pendant ces deux derniers jours un chaleur atroce. Le thermomètre est monté jusqu'à 105 degrés Fahrenheit, soit environ 30 à 32 degrés centigrades. A Phelps, un orage épouvantable a causé des ravages dans le pays; en certains endroits, il s'est transformé en un véritable ouragan, défrayant les arbres, rasant les jardins et les champs; des pompiers couverts de fruits ont été renversés; nombre de bâtiments ont été démolis. Un fermier a été enlevé de sa voiture par un coup de vent et emporté plus de vingt pieds de distance. Il a fallu rouler dans la rivière et se noyer. Philadelphie souffre également de la chaleur et d'une humidité excessive. Un orage a éclaté dans la soirée; mais la température n'a pas tardé à monter et la situation était assez désagréable que dans la journée. Une personne est morte des suites d'une insolation dans la journée. Chicago, 8. Voici le cinquième jour que la température dépasse 90 degrés. Deux morts et plusieurs cas de prostration ont été rapportés.

125,000 RUSSSES

Le correspondant du "Daily Graphic" à Sébastopol assure que le gouvernement russe enverra en Extrême-Orient avant la fin de l'année, 125,000 hommes de renfort. Des dépêches de Berlin disent que le bruit courait qu'un arrangement a été conclu entre l'empereur Nicolas et l'empereur Guillaume, d'après lequel les troupes allemandes seraient coupées en deux s'ils retournaient en Chine par voie de la Sibirie.

A PEKIN

Berlin, 8. On a reçu au ministère des affaires étrangères cette dépêche de Herr Below, premier secrétaire de la légation allemande à Pékin, datée de Tsin An: "Depuis le 21 juillet, la situation n'a pas changé. Il n'y a pas eu d'attaque des troupes contre nous, ni de bombardement; seulement quelques coups de fusil. Les membres de la légation ont comparé l'attaque à une tuerie, les blessés s'alignent."

UNE AUTRE DEPECHE MACDONALD

Londres, 8. Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, le secrétaire parlementaire, M. Brodriek, a lu une dépêche chiffrée de sir Claude Macdonald, ministre d'Angleterre en Chine, reçue ce matin, au Foreign Office. Cette dépêche est une réponse à un message du gouvernement et a été envoyée de Pékin le 8 août. "En voici le texte: "J'ai reçu aujourd'hui votre dépêche chiffrée que m'a fait parvenir le ministre de Chine. Le bombardement a cessé le 16 juillet, mais depuis lors, les journaux au sujet du gouvernement et les journaux au sujet de la Chine, contiennent de fausses nouvelles. Depuis le 16 juillet, les pertes ont été légères. A l'exception d'un soldat de marine, tous les blessés sont en bonne voie de guérison."

DEGATS DE CHINOIS

St-Petersbourg, 8. Les télégrammes reçus de la Sibirie orientale par le bureau de la guerre ici, disent que les Chinois ont endommagé le chemin de fer dans plusieurs endroits, interrompant le passage des trains directs. Les réparations se poursuivent. Les Cosaques gardent maintenant 3,000 verstes des chemins de fer sur la frontière.

GENERALISSIME

On annonce que Li Ping Hing a été nommé généralissime des troupes chinoises et est parti de Pékin.

RUSSSES ET JAPONAIS

Selon une dépêche de Shanghai des dépêches de Tokio annoncent que des combats ont eu lieu près de Takou entre Russes et Japonais, mais cette dernière demande confirmation.

UN TELEGRAMME BELGE

Bruelles, 8. M. de Favereu, ministre des affaires étrangères, a reçu la dépêche suivante du ministre de Belgique à Pékin: "Nous avons réussi à défendre notre légation du 4 au 16 juin avec l'aide de huit soldats d'infanterie de marine autrichienne, mais nous n'avons pu la sauver. Les légations autrichienne, hollandaise et italienne ont été également ruinées, et la légation de France est en ruines. Les étrangers sont à la légation d'Angleterre, où nous sommes assiégés par les troupes chinoises depuis le 21 juin. Jusqu'à présent, 58 soldats d'infanterie de marine ont été tués et 70 blessés. Les approvisionnements sont presque épuisés. Nous espérons être délivrés dans les prochains jours, tous les Belges se trouvant ici fort bien."

COMMUNICATION RETABLE

Washington, 8. Ce matin, le ministre Won a reçu un édit daté du 5 août autorisant les puissances à communiquer librement avec leurs ministres, même au moyen de dépêches chiffrées.

LES ANARCHISTES

Une enquête sur leur compte. Deux lettres du baron Fava, ambassadeur d'Italie aux Etats-Unis, relatives au prétendu complot formé à Paterson contre la vie du roi Humbert, ont été trouvées au département d'Etat. Le baron Fava est en ce moment à Seabright (New-Jersey). Ces deux lettres, envoyées d'une façon non officielle par l'ambassadeur et nullement sur l'ordre de son gouvernement, prient les autorités fédérales de faire un effort dans le but de découvrir ce qu'il y a de vrai dans les histoires publiées par les journaux au sujet du complot de Paterson, et leur demandant si elles ont l'intention de faire comparaître les conspirateurs devant les tribunaux. La substance des lettres du baron Fava a été communiquée au gouvernement du New-Jersey, avec ordre de faire une enquête au sujet des histoires en question. A part cela, le département d'Etat n'a rien fait, mais on croit que les agents de la sûreté du département du trésor font une enquête.

UNE ENQUETE

Washington, 8. Deux lettres du baron Fava, ambassadeur d'Italie aux Etats-Unis, relatives au prétendu complot formé à Paterson contre la vie du roi Humbert, ont été trouvées au département d'Etat. Le baron Fava est en ce moment à Seabright (New-Jersey). Ces deux lettres, envoyées d'une façon non officielle par l'ambassadeur et nullement sur l'ordre de son gouvernement, prient les autorités fédérales de faire un effort dans le but de découvrir ce qu'il y a de vrai dans les histoires publiées par les journaux au sujet du complot de Paterson, et leur demandant si elles ont l'intention de faire comparaître les conspirateurs devant les tribunaux. La substance des lettres du baron Fava a été communiquée au gouvernement du New-Jersey, avec ordre de faire une enquête au sujet des histoires en question. A part cela, le département d'Etat n'a rien fait, mais on croit que les agents de la sûreté du département du trésor font une enquête.

PEITSANG

Walderssee généralissime. WALTERSSEE CHEF SUPREME. Cologne, 8. Le correspondant de la "Gazette de Cologne" à Berlin, annonce qu'il a appris de bonne source que le maréchal Von Walderssee a été nommé commandant en chef des troupes alliées en Chine.

AUX PHILIPPINES

Détails navrants sur l'état de l'armée américaine. ON PARLE DE NEGOCIATIONS. New-York, 8. L'"Evening World" publie la dépêche suivante d'un de ses correspondants à Washington: "Je suis en mesure d'affirmer, sur l'autorité d'un des plus hauts fonctionnaires du gouvernement, que les négociations de paix ont été commencées il y a quelques semaines, en appel de secours du général MacArthur. Le général MacArthur dit que nos soldats meurent faute de soins médicaux dans toutes les stations militaires. Il y en a des milliers atteints à cause de blessures, fièvres tropicales et autres maladies, et qui sont tout à fait dépourvus de médicaments et de médecins pour les soigner. Il y a huit pour cent de la force totale, incapables de faire le service. Ce rapport a été suivi un peu plus tard, d'un autre dépêche dans laquelle le général MacArthur demande au moins 100 médecins et 300 aides médicaux. L'annonce publiée récemment par le département de la guerre, demandant 100 médecins, était le résultat de cette appel de secours. Manille, 13 juillet, via San Francisco, 8. Les Philippines des environs de Cuyayan, sur l'île Mindanao, deviennent turbulentes. Au nombre d'environ un mille, ils fuient les déficits des montagnes et font d'autres travaux pour se préparer à livrer bataille à nos soldats.

EN ITALIE

Le nouveau roi. Rome, 8. Le roi Victor-Emmanuel III et la reine Hélène sont arrivés ici ce matin. Ils ont été reçus par les ministres, les présidents du Sénat et de la Chambre des députés, un grand nombre de sénateurs et de députés et toutes les autorités militaires et civiles. Les souverains se sont rendus immédiatement au Quirinal. Sur leur passage la foule s'est découverte. Monza, 8. La reine Marguerite, la princesse Maria Pia, ex-reine du Portugal, la duchesse d'Aoste, la duchesse de Gênes, la duchesse Ferdinande de Gênes et Victor Napoléon sont partis aujourd'hui pour Rome par train spécial. Toutes les personnes qui ont assisté à leur départ les ont salués avec respect.

IL LES CROIT MORTS

Le ministre des chemins de fer au Japon déclare qu'il croit que les télégrammes sont apocryphes, et les ministres tués

LES DERNIERES NOUVELLES DES LEGATIONS

LES ANARCHISTES

Une enquête sur leur compte. Deux lettres du baron Fava, ambassadeur d'Italie aux Etats-Unis, relatives au prétendu complot formé à Paterson contre la vie du roi Humbert, ont été trouvées au département d'Etat. Le baron Fava est en ce moment à Seabright (New-Jersey). Ces deux lettres, envoyées d'une façon non officielle par l'ambassadeur et nullement sur l'ordre de son gouvernement, prient les autorités fédérales de faire un effort dans le but de découvrir ce qu'il y a de vrai dans les histoires publiées par les journaux au sujet du complot de Paterson, et leur demandant si elles ont l'intention de faire comparaître les conspirateurs devant les tribunaux. La substance des lettres du baron Fava a été communiquée au gouvernement du New-Jersey, avec ordre de faire une enquête au sujet des histoires en question. A part cela, le département d'Etat n'a rien fait, mais on croit que les agents de la sûreté du département du trésor font une enquête.

UNE ENQUETE

Washington, 8. Deux lettres du baron Fava, ambassadeur d'Italie aux Etats-Unis, relatives au prétendu complot formé à Paterson contre la vie du roi Humbert, ont été trouvées au département d'Etat. Le baron Fava est en ce moment à Seabright (New-Jersey). Ces deux lettres, envoyées d'une façon non officielle par l'ambassadeur et nullement sur l'ordre de son gouvernement, prient les autorités fédérales de faire un effort dans le but de découvrir ce qu'il y a de vrai dans les histoires publiées par les journaux au sujet du complot de Paterson, et leur demandant si elles ont l'intention de faire comparaître les conspirateurs devant les tribunaux. La substance des lettres du baron Fava a été communiquée au gouvernement du New-Jersey, avec ordre de faire une enquête au sujet des histoires en question. A part cela, le département d'Etat n'a rien fait, mais on croit que les agents de la sûreté du département du trésor font une enquête.

PEITSANG

Walderssee généralissime. WALTERSSEE CHEF SUPREME. Cologne, 8. Le correspondant de la "Gazette de Cologne" à Berlin, annonce qu'il a appris de bonne source que le maréchal Von Walderssee a été nommé commandant en chef des troupes alliées en Chine.

AUX PHILIPPINES

Détails navrants sur l'état de l'armée américaine. ON PARLE DE NEGOCIATIONS. New-York, 8. L'"Evening World" publie la dépêche suivante d'un de ses correspondants à Washington: "Je suis en mesure d'affirmer, sur l'autorité d'un des plus hauts fonctionnaires du gouvernement, que les négociations de paix ont été commencées il y a quelques semaines, en appel de secours du général MacArthur. Le général MacArthur dit que nos soldats meurent faute de soins médicaux dans toutes les stations militaires. Il y en a des milliers atteints à cause de blessures, fièvres tropicales et autres maladies, et qui sont tout à fait dépourvus de médicaments et de médecins pour les soigner. Il y a huit pour cent de la force totale, incapables de faire le service. Ce rapport a été suivi un peu plus tard, d'un autre dépêche dans laquelle le général MacArthur demande au moins 100 médecins et 300 aides médicaux. L'annonce publiée récemment par le département de la guerre, demandant 100 médecins, était le résultat de cette appel de secours. Manille, 13 juillet, via San Francisco, 8. Les Philippines des environs de Cuyayan, sur l'île Mindanao, deviennent turbulentes. Au nombre d'environ un mille, ils fuient les déficits des montagnes et font d'autres travaux pour se préparer à livrer bataille à nos soldats.

EN ITALIE

Le nouveau roi. Rome, 8. Le roi Victor-Emmanuel III et la reine Hélène sont arrivés ici ce matin. Ils ont été reçus par les ministres, les présidents du Sénat et de la Chambre des députés, un grand nombre de sénateurs et de députés et toutes les autorités militaires et civiles. Les souverains se sont rendus immédiatement au Quirinal. Sur leur passage la foule s'est découverte. Monza, 8. La reine Marguerite, la princesse Maria Pia, ex-reine du Portugal, la duchesse d'Aoste, la duchesse de Gênes, la duchesse Ferdinande de Gênes et Victor Napoléon sont partis aujourd'hui pour Rome par train spécial. Toutes les personnes qui ont assisté à leur départ les ont salués avec respect.

LES ANARCHISTES

Une enquête sur leur compte. Deux lettres du baron Fava, ambassadeur d'Italie aux Etats-Unis, relatives au prétendu complot formé à Paterson contre la vie du roi Humbert, ont été trouvées au département d'Etat. Le baron Fava est en ce moment à Seabright (New-Jersey). Ces deux lettres, envoyées d'une façon non officielle par l'ambassadeur et nullement sur l'ordre de son gouvernement, prient les autorités fédérales de faire un effort dans le but de découvrir ce qu'il y a de vrai dans les histoires publiées par les journaux au sujet du complot de Paterson, et leur demandant si elles ont l'intention de faire comparaître les conspirateurs devant les tribunaux. La substance des lettres du baron Fava a été communiquée au gouvernement du New-Jersey, avec ordre de faire une enquête au sujet des histoires en question. A part cela, le département d'Etat n'a rien fait, mais on croit que les agents de la sûreté du département du trésor font une enquête.

UNE ENQUETE

Washington, 8. Deux lettres du baron Fava, ambassadeur d'Italie aux Etats-Unis, relatives au prétendu complot formé à Paterson contre la vie du roi Humbert, ont été trouvées au département d'Etat. Le baron Fava est en ce moment à Seabright (New-Jersey). Ces deux lettres, envoyées d'une façon non officielle par l'ambassadeur et nullement sur l'ordre de son gouvernement, prient les autorités fédérales de faire un effort dans le but de découvrir ce qu'il y a de vrai dans les histoires publiées par les journaux au sujet du complot de Paterson, et leur demandant si elles ont l'intention de faire comparaître les conspirateurs devant les tribunaux. La substance des lettres du baron Fava a été communiquée au gouvernement du New-Jersey, avec ordre de faire une enquête au sujet des histoires en question. A part cela, le département d'Etat n'a rien fait, mais on croit que les agents de la sûreté du département du trésor font une enquête.

PEITSANG

Walderssee généralissime. WALTERSSEE CHEF SUPREME. Cologne, 8. Le correspondant de la "Gazette de Cologne" à Berlin, annonce qu'il a appris de bonne source que le maréchal Von Walderssee a été nommé commandant en chef des troupes alliées en Chine.

AUX PHILIPPINES

Détails navrants sur l'état de l'armée américaine. ON PARLE DE NEGOCIATIONS. New-York, 8. L'"Evening World" publie la dépêche suivante d'un de ses correspondants à Washington: "Je suis en mesure d'affirmer, sur l'autorité d'un des plus hauts fonctionnaires du gouvernement, que les négociations de paix ont été commencées il y a quelques semaines, en appel de secours du général MacArthur. Le général MacArthur dit que nos soldats meurent faute de soins médicaux dans toutes les stations militaires. Il y en a des milliers atteints à cause de blessures, fièvres tropicales et autres maladies, et qui sont tout à fait dépourvus de médicaments et de médecins pour les soigner. Il y a huit pour cent de la force totale, incapables de faire le service. Ce rapport a été suivi un peu plus tard, d'un autre dépêche dans laquelle le général MacArthur demande au moins 100 médecins et 300 aides médicaux. L'annonce publiée récemment par le département de la guerre, demandant 100 médecins, était le résultat de cette appel de secours. Manille, 13 juillet, via San Francisco, 8. Les Philippines des environs de Cuyayan, sur l'île Mindanao, deviennent turbulentes. Au nombre d'environ un mille, ils fuient les déficits des montagnes et font d'autres travaux pour se préparer à livrer bataille à nos soldats.

EN ITALIE

Le nouveau roi. Rome, 8. Le roi Victor-Emmanuel III et la reine Hélène sont arrivés ici ce matin. Ils ont été reçus par les ministres, les présidents du Sénat et de la Chambre des députés, un grand nombre de sénateurs et de députés et toutes les autorités militaires et civiles. Les souverains se sont rendus immédiatement au Quirinal. Sur leur passage la foule s'est découverte. Monza, 8. La reine Marguerite, la princesse Maria Pia, ex-reine du Portugal, la duchesse d'Aoste, la duchesse de Gênes, la duchesse Ferdinande de Gênes et Victor Napoléon sont partis aujourd'hui pour Rome par train spécial. Toutes les personnes qui ont assisté à leur départ les ont salués avec respect.

LEUR AUDACE

Le complot. Rome, 8. Une dépêche de Monza à la "Tribune" dit: "Il semble que Bressi avait plusieurs complices. Après son arrestation, on a entendu le cri: 'Laissez aller!' et pendant que la voiture du roi se dirigeait sur la villa royale, un inconnu a répondu au général Ponzio-Vaglia, ministre de la maison royale, qu'il n'y a pas d'assassin. De plus on a trouvé des vêtements d'ouvriers abandonnés, qui avaient évidemment servi de déguisements."

LEUR AUDACE

Le complot. Rome, 8. Une dépêche de Monza à la "Tribune" dit: "Il semble que Bressi avait plusieurs complices. Après son arrestation, on a entendu le cri: 'Laissez aller!' et pendant que la voiture du roi se dirigeait sur la villa royale, un inconnu a répondu au général Ponzio-Vaglia, ministre de la maison royale, qu'il n'y a pas d'assassin. De plus on a trouvé des vêtements d'ouvriers abandonnés, qui avaient évidemment servi de déguisements."

LEUR AUDACE

Le complot. Rome, 8. Une dépêche de Monza à la "Tribune" dit: "Il semble que Bressi avait plusieurs complices. Après son arrestation, on a entendu le cri: 'Laissez aller!' et pendant que la voiture du roi se dirigeait sur la villa royale, un inconnu a répondu au général Ponzio-Vaglia, ministre de la maison royale, qu'il n'y a pas d'assassin. De plus on a trouvé des vêtements d'ouvriers abandonnés, qui avaient évidemment servi de déguisements."

LEUR AUDACE

Le complot. Rome, 8. Une dépêche de Monza à la "Tribune" dit: "Il semble que Bressi avait plusieurs complices. Après son arrestation, on a entendu le cri: 'Laissez aller!' et pendant que la voiture du roi se dirigeait sur la villa royale, un inconnu a répondu au général Ponzio-Vaglia, ministre de la maison royale, qu'il n'y a pas d'assassin. De plus on a trouvé des vêtements d'ouvriers abandonnés, qui avaient évidemment servi de déguisements."

LEUR AUDACE

Le complot. Rome, 8. Une dépêche de Monza à la "Tribune" dit: "Il semble que Bressi avait plusieurs complices. Après son arrestation, on a entendu le cri: 'Laissez aller!' et pendant que la voiture du roi se dirigeait sur la villa royale, un inconnu a répondu au général Ponzio-Vaglia, ministre de la maison royale, qu'il n'y a pas d'assassin. De plus on a trouvé des vêtements d'ouvriers abandonnés, qui avaient évidemment servi de déguisements."

LEUR AUDACE

Le complot. Rome, 8. Une dépêche de Monza à la "Tribune" dit: "Il semble que Bressi avait plusieurs complices. Après son arrestation, on a entendu le cri: 'Laissez aller!' et pendant que la voiture du roi se dirigeait sur la villa royale, un inconnu a répondu au général Ponzio-Vaglia, ministre de la maison royale, qu'il n'y a pas d'assassin. De plus on a trouvé des vêtements d'ouvriers abandonnés, qui avaient évidemment servi de déguisements."

LEUR AUDACE

Le complot. Rome, 8. Une dépêche de Monza à la "Tribune" dit: "Il semble que Bressi avait plusieurs complices. Après son arrestation, on a entendu le cri: 'Laissez aller!' et pendant que la voiture du roi se dirigeait sur la villa royale, un inconnu a répondu au général Ponzio-Vaglia, ministre de la maison royale, qu'il n'y a pas d'assassin. De plus on a trouvé des vêtements d'ouvriers abandonnés, qui avaient évidemment servi de déguisements."

LEUR AUDACE

Le complot. Rome, 8. Une dépêche de Monza à la "Tribune" dit: "Il semble que Bressi avait plusieurs complices. Après son arrestation, on a entendu le cri: 'Laissez aller!' et pendant que la voiture du roi se dirigeait sur la villa royale, un inconnu a répondu au général Ponzio-Vaglia, ministre de la maison royale, qu'il n'y a pas d'assassin. De plus on a trouvé des vêtements d'ouvriers abandonnés, qui avaient évidemment servi de déguisements."

LEUR AUDACE

Le complot. Rome, 8. Une dépêche de Monza à la "Tribune" dit: "Il semble que Bressi avait plusieurs complices. Après son arrestation, on a entendu le cri: 'Laissez aller!' et pendant que la voiture du roi se dirigeait sur la villa royale, un inconnu a répondu au général Ponzio-Vaglia, ministre de la maison royale, qu'il n'y a pas d'assassin. De plus on a trouvé des vêtements d'ouvriers abandonnés, qui avaient évidemment servi de déguisements."

LEUR AUDACE

Le complot. Rome, 8. Une dépêche de Monza à la "Tribune" dit: "Il semble que Bressi avait plusieurs complices. Après son arrestation, on a entendu le cri: 'Laissez aller!' et pendant que la voiture du roi se dirigeait sur la villa royale, un inconnu a répondu au général Ponzio-Vaglia, ministre de la maison royale, qu'il n'y a pas d'assassin. De plus on a trouvé des vêtements d'ouvriers abandonnés, qui avaient évidemment servi de déguisements."

LEUR AUDACE

Le complot. Rome, 8. Une dépêche de Monza à la "Tribune" dit: "Il semble que Bressi avait plusieurs complices. Après son arrestation, on a entendu le cri: 'Laissez aller!' et pendant que la voiture du roi se dirigeait sur la villa royale, un inconnu a répondu au général Ponzio-Vaglia, ministre de la maison royale, qu'il n'y a pas d'assassin. De plus on a trouvé des vêtements d'ouvriers abandonnés, qui avaient évidemment servi de déguisements."

LEUR AUDACE

Le complot. Rome, 8. Une dépêche de Monza à la "Tribune" dit: "Il semble que Bressi avait plusieurs complices. Après son arrestation, on a entendu le cri: 'Laissez aller!' et pendant que la voiture du roi se dirigeait sur la villa royale, un inconnu a répondu au général Ponzio-Vaglia, ministre de la maison royale, qu'il n'y a pas d'assassin. De plus on a trouvé des vêtements d'ouvriers abandonnés, qui avaient évidemment servi de déguisements."

LEUR AUDACE

Le complot. Rome, 8. Une dépêche de Monza à la "Tribune" dit: "Il semble que Bressi avait plusieurs complices. Après son arrestation, on a entendu le cri: 'Laissez aller!' et pendant que la voiture du roi se dirigeait sur la villa royale, un inconnu a répondu au général Ponzio-Vaglia, ministre de la maison royale, qu'il n'y a pas d'assassin. De plus on a trouvé des vêtements d'ouvriers abandonnés, qui avaient évidemment servi de déguisements."

LEUR AUDACE

Le complot. Rome, 8. Une dépêche de Monza à la "Tribune" dit: "Il semble que Bressi avait plusieurs complices. Après son arrestation, on a entendu le cri: 'Laissez aller!' et pendant que la voiture du roi se dirigeait sur la villa royale, un inconnu a répondu au général Ponzio-Vaglia





COMMERCE ET FINANCE

LA BOURSE A MONTREAL, LONDRES, NEW-YORK

Les différents marchés sont toujours lourds

LE MARCHÉ FINANCIER

Le blé a perdu ce qu'il avait gagné depuis deux jours

BOURSE DE LONDRES

Les affaires ont été tranquilles à la Bourse aujourd'hui, mais, grâce au succès de l'emprunt du gouvernement, les valeurs d'or ont un regain de force.

BOURSE DE NEW-YORK

Le rapport du Board of Trade pour le mois de juillet accuse une augmentation de \$228,000 en importations, et \$1,354,000 en exportations.

MARCHÉ MONÉTAIRE

Les prêts à demande font à Montréal 5 1/2 p.c. à Londres, 4 1/2 p.c. à New-York, 1 1/2 p.c. à New-York.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. J. Fournier, 1111 rue Notre-Dame, ont tenu séance le mercredi 8 août 1900.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE LA MATINEE. Pac. Can., 485 à 87, 2 à 80 3/4; 25 à 87 1/2.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. J. Fournier, 1111 rue Notre-Dame, ont tenu séance le mercredi 8 août 1900.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE LA MATINEE. Pac. Can., 485 à 87, 2 à 80 3/4; 25 à 87 1/2.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE LA MATINEE. Pac. Can., 485 à 87, 2 à 80 3/4; 25 à 87 1/2.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE LA MATINEE. Pac. Can., 485 à 87, 2 à 80 3/4; 25 à 87 1/2.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE LA MATINEE. Pac. Can., 485 à 87, 2 à 80 3/4; 25 à 87 1/2.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE LA MATINEE. Pac. Can., 485 à 87, 2 à 80 3/4; 25 à 87 1/2.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE LA MATINEE. Pac. Can., 485 à 87, 2 à 80 3/4; 25 à 87 1/2.

New-York 8 août 1900. La maison Baring Mazou & Co a annoncé cette après-midi que \$28,000,000 de nouvel emprunt de l'échiquier anglais avaient été alloués aux Etats-Unis.

MARCHES EUROPEENS

Liverpool, 7. Blé sur place, ferme, No 2, roux, ouest, d'hiver, 65 3/4; No 1, nord, du printemps, 65 3/4; No 1, Calli, 65 3/4 à 65 1/2.

MARCHES EUROPEENS

Paris, 8. Le blé a ouvert en hausse de 25 à 30 centimes, et la farine, en hausse de 15 à 20 centimes.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

MARCHES EUROPEENS

Paris, 8. Le blé a ouvert en hausse de 25 à 30 centimes, et la farine, en hausse de 15 à 20 centimes.

MARCHES EUROPEENS

New-York, 8 août, 1900. Farine, arrivages 18,056; export, 2,287; ventes, 9,700 pags.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

ont décidé d'en appeler de l'injonction, accordée par le juge Henry de Kansas City, enjoignant à ces compagnies de fournir les cotations du Board of Trade de Chicago aux marchés de Kansas City.

LA CLOTURE A CHICAGO

Table with columns: Blé, Ouvreure, Plus bas, Clôture. Rows include Blé, Avoine, Lard, etc.

MARCHES EUROPEENS

Paris, 8. Le blé a ouvert en hausse de 25 à 30 centimes, et la farine, en hausse de 15 à 20 centimes.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

MARCHES EUROPEENS

Amsterdam, 7. Blé sur place, soutenu. Blé roux d'hiver, No 2, 16 francs 3/4 les cent kilos.

VALEURS MINIERES

Ventes de l'avant-midi: Knob Hill, 1,000 à 52 1/2; Deer Trail Cons., 750 à 43-4.

VALEURS MINIERES

Le rapport suivant nous est fourni par M. De Bois, directeur du Bureau des Mines de New York.

VALEURS MINIERES

Le rapport suivant nous est fourni par M. De Bois, directeur du Bureau des Mines de New York.

VALEURS MINIERES

Le rapport suivant nous est fourni par M. De Bois, directeur du Bureau des Mines de New York.

VALEURS MINIERES

Le rapport suivant nous est fourni par M. De Bois, directeur du Bureau des Mines de New York.

VALEURS MINIERES

Le rapport suivant nous est fourni par M. De Bois, directeur du Bureau des Mines de New York.

VALEURS MINIERES

Le rapport suivant nous est fourni par M. De Bois, directeur du Bureau des Mines de New York.

VALEURS MINIERES

Le rapport suivant nous est fourni par M. De Bois, directeur du Bureau des Mines de New York.

VALEURS MINIERES

Le rapport suivant nous est fourni par M. De Bois, directeur du Bureau des Mines de New York.

VALEURS MINIERES

Le rapport suivant nous est fourni par M. De Bois, directeur du Bureau des Mines de New York.

VALEURS MINIERES

Le rapport suivant nous est fourni par M. De Bois, directeur du Bureau des Mines de New York.

VALEURS MINIERES

Le rapport suivant nous est fourni par M. De Bois, directeur du Bureau des Mines de New York.

VALEURS MINIERES

Le rapport suivant nous est fourni par M. De Bois, directeur du Bureau des Mines de New York.

VALEURS MINIERES

Le rapport suivant nous est fourni par M. De Bois, directeur du Bureau des Mines de New York.

VALEURS MINIERES

Le rapport suivant nous est fourni par M. De Bois, directeur du Bureau des Mines de New York.

LE MONT BLANC

Québec, 8. — Une dépêche de Lethbridge dit que le "Mont-Blanc" a été échoué, à six heures, dans le port de Lethbridge.

LES FAISAINS DE LA CONTERBANDE

CAPTURE D'UNE GOULETTE PAR LES OFFICIERS DU REVENU. Le capitaine James Gordon, du Gladiateur, est entré dans le port hier matin, avec la golette M. C. McLean.

ON REpond A SON BILLET

Pennacook, N.B. — Le 8 mars dernier, M. W. H. Clément, de la ville de Moncton, a écrit au directeur de la Compagnie de Navigation de la Baie de Miramichi.

PESTE BUBONIQUE

Hambourg, 8. — Un cas de peste bubonique a été découvert dans un vaisseau, dans le port de Hambourg.

NAUFRAGES RECENTS

New-York, 8. — Le steamer Alamo, de la Harve Line, est parti hier matin pour l'Europe, par le canal de Panama.

AMELIORATIONS AU PORT DE SOREL

Sorel, 8. — Parmi les importants travaux qui s'exécutent à Sorel on est en voie d'exécution, la construction de deux jetées sur la rivière Richelieu.

PAUVRE SAISON DE PECHE

St-Jean, Terre-Neuve, 8. — Les perspectives de cette saison de pêche sont déplorables, cette année, dans cette région.

LES PASSAGERS DE L'EMPRESE DE JAPAN

Par les passagers de première classe arrivés à Vancouver hier, à bord du steamer Arctique, on a remarqué un certain nombre de Japonais.

AMELIORATIONS AU PORT DES TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 8. — L'augmentation du trafic maritime ici est tel que la commission du port a décidé de faire construire un nouveau quai.

LE PASSENGERS DU LOUISIANA

Les passagers du steamer Louisiana, de la ligne Franco-canadienne, arrivés au port hier, ont été accueillis par les autorités locales.

LES NAVIRES ARRIVES AU PORT HIER

Polino, 524, Lachance, H. Dobell & Co, Syndicat de Commerce, Williams, Manchester, etc.

VAISSEAUX ACTUELLEMENT DANS LE PORT

Hurons, Darwood, R. Reford & Co, Albanian, Farrington, F. Loyland & Co, etc.

NAVRES PASSENGERS EN PARTANCE DE MONTREAL EN AOUT

Yola, pour Avonmouth, 10 août; Lakeland, pour Liverpool, 11 août; etc.

EN PARTANCE DE NEW-YORK

Marco, Minchetti, pour l'Italie, 9 août; Columbia, pour Hambourg, 9 août; etc.

EN PARTANCE DE BOSTON

Sacramento, Warren & Co, Liverpool, 11 août; Saco, pour Liverpool, 11 août; etc.

COURRIER D'OTTAWA

Trop decher de places. Convention ouvrière. Le chemin de fer "Canadien du Nord". Mgr Lorrain aux incendies.

COURRIER D'OTTAWA

Pourquoi les partis politiques, à Ottawa, ne tiennent-ils pas leur convention avant la proclamation des élections générales?

COURRIER D'OTTAWA

La convention ouvrière du Dominion s'ouvrira ici, le 18 septembre prochain. L'Ouest enverra plusieurs délégués.

COURRIER D'OTTAWA

MM. Mackenzie et Main étaient à Ottawa aujourd'hui. Le premier arrive de Londres, où il dit qu'il a pu négocier les débiteurs du chemin de fer Canadien.

COURRIER D'OTTAWA

Le Dr Fleming, fils de sir Sandford Fleming, a été nommé A.D.C. du général Gough-Inley.

COURRIER D'OTTAWA

Les actionnaires de la minière McKay se sont réunis hier pour ratifier la vente des pouvoirs d'eau de la Cie, au montant de \$120,000.

COURRIER D'OTTAWA

«Lion» M. Tarte revient en Canada, dit-on, pour faire une tournée politique dans les pays d'origine.

COURRIER D'OTTAWA

Une grande cérémonie religieuse aura lieu dimanche prochain à Casselman, Ont. Mgr l'archevêque d'Ottawa y fera la bénédiction de la première cloche de l'église.

COURRIER D'OTTAWA

Les difficultés furent les débuts; l'édifice destructeur n'avait rien gagné, rien n'était sauvé.

COURRIER D'OTTAWA

Quelques semaines plus tard, grâce aux secours envoyés des principales villes, le village reprit peu à peu son ancienne physionomie.

COURRIER D'OTTAWA

Trois hommes ont été traduits ce matin devant le recorder Champlain, sur accusation de meurtre.

COURRIER D'OTTAWA

Il est parait-il, causé la mort d'Hilary Martin, octogénaire, en le forçant de boire de l'alcool.

COURRIER D'OTTAWA

Les arrestations ont été opérées par le grand constable Groulx et l'huissier Coll, de Hull.

COURRIER D'OTTAWA

UNE BONNE DIGESTION DOIT SEPT-VIR L'APPETIT. L'estomac est bien nourri, le système nerveux est en équilibre, la digestion est très délicate.

COURRIER D'OTTAWA

Champlain et un particulier qui lui demandait un renseignement, dans une langue inconnue.

RAFRAICHISSEZ LE SANG

Dans tous les cas d'humeurs brulantes et causant des démangeaisons, avec le

RESOLUTIF : CUTICURA

Tout en nettoyant la peau et le cuir chevelu avec des bains chauds de SAVON CUTICURA et en gubrisant la surface enflammée avec de l'ONGUENT CUTICURA.

En vente partout. POTTER, D. & C. SOUP, seule pharmacie, Boston, U.S.A.

"LE MEDICAL HALL" ORIGINAL Belfast Ginger Ale

Peut être reconnu par l'étiquette bleue portant le nom de KENNETH, CAMPBELL & CIE., 64 - RUE ST-URBAIN - 64

Un Beau Teint Fait Toujours Plaisir.

Le Grand Remède Anglais

Phosphatine de Wood. Le Grand Remède Anglais. Vendu et recommandé par tous les pharmaciens au Canada.

Phosphatine de Wood. Le Grand Remède Anglais. Vendu et recommandé par tous les pharmaciens au Canada.

Phosphatine de Wood. Le Grand Remède Anglais. Vendu et recommandé par tous les pharmaciens au Canada.

La Poudre à Pâte

CREME de TARTRE IMPERIALE

La plus Pure, la plus Forte, la Meilleure.

Se contentent ni alcool, ni ammoniac, ni chaux, ni phosphates, ni rien de nuisible.

H. JOHNSON

Importateur et Exportateur de Fourrages et de Fèves Crues, Courtes et longues, de toutes sortes.

CHOISEUL MATTE

COURTIER EN DOUANES. 401, Entrepôt Canadien, 401, des Commissaires, MONTREAL.

FEUILLETON DU "JOURNAL"

RAHEL

(SUITE)

LXXXI

Que devenait, cependant, la princesse Imédriel dont nous sommes restés si longtemps sans donner de nouvelles à nos lecteurs.

Stella n'avait plus quitté au Caucase, quand une fois Rahel l'eût trouvée, qu'un vide profond et un immense chagrin.

Elle s'était attachée à cette jeune et sympathique créature, avec toute la force que donnent aux liens qui se forment entre les âmes, la pure tendresse et le dévouement absolu.

Elle se sentait de la bien que l'on fait, et de l'attente, la reconnaissance pour le service rendu.

Les explications suprêmes, vives, amères, difficiles, qui s'étaient échangées entre elle et Yacoub, après la venue honteuse de la jeune fille, n'avaient plus de sens.

Il y a des paroles inoubliables : il ne faut jamais les prononcer devant ceux avec qui l'on doit vivre parce qu'ils creusent des abîmes que rien ne peut plus combler.

La princesse sentait que les liens qui la rattachaient à cette jeune fille, destinée à devenir bientôt la proie du néant, c'était une sorte d'indolence pieuse, paucement.

Elle ne lui restait plus qu'un seul motif pour demeurer en ce lieu. C'était lui que reposaient les cendres de Serge Imédriel, et les quitter lui avait paru longtemps le perdre une seconde fois.

Peu à peu, cependant, elle se sentait premièrement effervescence de son désespoir se fut apaisée, et que sa douleur, toujours aussi profonde, fut pourtant plus calme, elle commença à s'attacher ainsi à un tombeau, qui ne contenait qu'une dépouille inanimée, destinée à devenir bientôt la proie du néant, c'était une sorte d'indolence pieuse, paucement.

A LA DERIVE

Emouvante histoire de deux enfants entraînés par les courants dans un brouillard

QUATRE JOURS SANS MANGER

Le plus jeune des deux frères succombe à la fatigue et aux privations

On raconte une histoire bien émouvante au sujet de deux jeunes enfants entraînés à la mer dans un frêle embarcation.

Mardi de la semaine dernière, les deux enfants de M. Ducker, de Bonne-Espérance, sur la Côte de Labrador, étaient partis pour une course promenade sur l'eau. Tout à coup, un épais brouillard les enveloppa complètement, débordant la vue de la terre.

On raconte une histoire bien émouvante au sujet de deux jeunes enfants entraînés à la mer dans un frêle embarcation.

Mardi de la semaine dernière, les deux enfants de M. Ducker, de Bonne-Espérance, sur la Côte de Labrador, étaient partis pour une course promenade sur l'eau.

On raconte une histoire bien émouvante au sujet de deux jeunes enfants entraînés à la mer dans un frêle embarcation.

Mardi de la semaine dernière, les deux enfants de M. Ducker, de Bonne-Espérance, sur la Côte de Labrador, étaient partis pour une course promenade sur l'eau.

On raconte une histoire bien émouvante au sujet de deux jeunes enfants entraînés à la mer dans un frêle embarcation.

Mardi de la semaine dernière, les deux enfants de M. Ducker, de Bonne-Espérance, sur la Côte de Labrador, étaient partis pour une course promenade sur l'eau.

On raconte une histoire bien émouvante au sujet de deux jeunes enfants entraînés à la mer dans un frêle embarcation.

Mardi de la semaine dernière, les deux enfants de M. Ducker, de Bonne-Espérance, sur la Côte de Labrador, étaient partis pour une course promenade sur l'eau.

On raconte une histoire bien émouvante au sujet de deux jeunes enfants entraînés à la mer dans un frêle embarcation.

Mardi de la semaine dernière, les deux enfants de M. Ducker, de Bonne-Espérance, sur la Côte de Labrador, étaient partis pour une course promenade sur l'eau.

On raconte une histoire bien émouvante au sujet de deux jeunes enfants entraînés à la mer dans un frêle embarcation.

Mardi de la semaine dernière, les deux enfants de M. Ducker, de Bonne-Espérance, sur la Côte de Labrador, étaient partis pour une course promenade sur l'eau.

On raconte une histoire bien émouvante au sujet de deux jeunes enfants entraînés à la mer dans un frêle embarcation.

Mardi de la semaine dernière, les deux enfants de M. Ducker, de Bonne-Espérance, sur la Côte de Labrador, étaient partis pour une course promenade sur l'eau.

On raconte une histoire bien émouvante au sujet de deux jeunes enfants entraînés à la mer dans un frêle embarcation.

Mardi de la semaine dernière, les deux enfants de M. Ducker, de Bonne-Espérance, sur la Côte de Labrador, étaient partis pour une course promenade sur l'eau.

On raconte une histoire bien émouvante au sujet de deux jeunes enfants entraînés à la mer dans un frêle embarcation.

Mardi de la semaine dernière, les deux enfants de M. Ducker, de Bonne-Espérance, sur la Côte de Labrador, étaient partis pour une course promenade sur l'eau.

On raconte une histoire bien émouvante au sujet de deux jeunes enfants entraînés à la mer dans un frêle embarcation.

Mardi de la semaine dernière, les deux enfants de M. Ducker, de Bonne-Espérance, sur la Côte de Labrador, étaient partis pour une course promenade sur l'eau.

On raconte une histoire bien émouvante au sujet de deux jeunes enfants entraînés à la mer dans un frêle embarcation.

Mardi de la semaine dernière, les deux enfants de M. Ducker, de Bonne-Espérance, sur la Côte de Labrador, étaient partis pour une course promenade sur l'eau.

On raconte une histoire bien émouvante au sujet de deux jeunes enfants entraînés à la mer dans un frêle embarcation.

Dans les boutiques

M. Andrew Allan élu président du comité de pilotage

LA COMMISSION DU PORT

RAPPORT DES OPERATIONS POUR LE MOIS DE JUILLET

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

L'Assemblée des commissaires du port tenu mardi après-midi, M. Andrew Allan fut élu président.

LES CHEMINS DE FER

Les excursions

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

LES CHEMINS DE FER

Les excursions

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

LES CHEMINS DE FER

Les excursions

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

LES CHEMINS DE FER

Les excursions

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

Le longeur des chemins de fer

Améliorations

MORT MYSTERIEUSE

Trouvé morte, balnée

New-York, 8.

Une jeune veuve du village de Brandenburg, dans le Kentucky, âgée d'environ 35 ans, est allée seule en voiture au service religieux, dimanche soir.

Quelques heures plus tard, lorsque son absence prolongée eut été constatée, on se rendit à la recherche.

Le corps de la jeune veuve a été retrouvé dans le bûche d'un arbre. Elle avait la gorge coupée et le corps presque réduit en bouillie.

Le père et des voisins sont allés à la recherche. Ils l'ont trouvée étendue morte sur le bord du chemin.

Elle avait la gorge coupée et le corps presque réduit en bouillie. Elle était tellement effrayée qu'elle avait écrit au père de la jeune veuve, à été arrêté sous le soupçon d'être l'auteur du crime.

Il a fallu l'envoyer sur-le-champ à Louisville, pour y être enfermée en prison, afin de la soustraire à la fureur des habitants de Brandenburg, qui voulaient lui appliquer la loi de Lynch.

GUERISSENT LE MAL

de tète. Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

MORT MYSTERIEUSE

Trouvé morte, balnée

New-York, 8.

Une jeune veuve du village de Brandenburg, dans le Kentucky, âgée d'environ 35 ans, est allée seule en voiture au service religieux, dimanche soir.

Quelques heures plus tard, lorsque son absence prolongée eut été constatée, on se rendit à la recherche.

Le corps de la jeune veuve a été retrouvé dans le bûche d'un arbre. Elle avait la gorge coupée et le corps presque réduit en bouillie.

Le père et des voisins sont allés à la recherche. Ils l'ont trouvée étendue morte sur le bord du chemin.

Elle avait la gorge coupée et le corps presque réduit en bouillie. Elle était tellement effrayée qu'elle avait écrit au père de la jeune veuve, à été arrêté sous le soupçon d'être l'auteur du crime.

Il a fallu l'envoyer sur-le-champ à Louisville, pour y être enfermée en prison, afin de la soustraire à la fureur des habitants de Brandenburg, qui voulaient lui appliquer la loi de Lynch.

GUERISSENT LE MAL

de tète. Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par la Commission.

Les petites pilules de Carter pour le tète ont été essayées par

LE JOURNAL

IMPRIMERIE ET PUBLIS PAR LA CIE D'IMPRIMERIE ELECTRIQUE MILTON McDONALD, Administrateur

ABONNEMENT (avec primes) A Montréal, (livré à domicile), \$5.00 par an... Edition Hebdomadaire, 1.00

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada... LE JOURNAL, 75 St-Jacques, Montréal.

Bureaux: 75 St-Jacques, Montréal. Rédaction: Nuit, No 2, rue St-George, Tel. Bell, 2111-8888.

MONTREAL, 8 AOUT 1900

ELLE S'EN SOUVIENDRA

Lisez et conservez précieusement l'article du "Globe" que nous reproduisons plus loin.

Les positions se dessinent et nous remercions l'organe libéral de cette sortie contre le chef conservateur.

L'habileté consacrée à la forme de cet article en indique suffisamment le but.

"Globe" veut nuire à Sir Charles dans Ontario en soulevant contre lui le sentiment impérialiste qui a profité à M. Laurier en 1896

et en dénaturant les paroles et les actes de Sir Charles au sujet de la fédération impériale.

Si l'impérialisme de Québec et du cœur, elle répondra énergiquement à cet appel aux passions populaires.

Le "Globe" veut éveiller le fanatisme contre Sir Charles parce que celui-ci a combattu pour la constitution en 1896.

Nous sommes sûrs que le chef conservateur ne regrette rien.

Il n'a pas défendu les autres par simple tactique, il les a défendus parce qu'ils avaient pour eux le droit, parce que leur cause était celle de la constitution.

Il les a défendus parce que, homme d'Etat jaloux du prestige de l'Empire et respectueux des ordres de sa souveraineté, il voulait faire respecter les prérogatives du sujet britannique et obéir au mandat que lui déléguait le plus haut tribunal de l'Empire.

C'est pas la faute de Sir Charles si aujourd'hui quinze à vingt mille sujets britanniques vivant au Manitoba ont perdu confiance dans le fairplay britannique. Quant à la fédération impériale, Sir Charles n'a pas plus changé sur cette question que sur les autres.

En 1897, il a dit à Londres qu'il était opposé à cette utopie, il l'a répété à Québec et à Toronto en 1900 et il vient de l'affirmer de nouveau à la réunion de l'Impérial League, à Londres.

Aucun de ces faits n'étant nouveau, puisqu'ils datent de quatre ans, l'attaque à laquelle le "Globe" a voulu donner tant d'importance en la préparant habilement et en l'entourant de toutes les formes typographiques qu'il avait à sa disposition, ne s'explique pas autrement que par le désir de nuire à Sir Charles dans la Province d'Ontario en affirmant que toute la politique de Sir Charles ne tend qu'à une chose, faire plaisir à la Province de Québec.

En bien, encore une fois, si la Province de Québec a du cœur, elle s'en souviendra.

UN COUP DE MAITRE

Ami lecteur, avez-vous jamais réfléchi que l'achat du Drummond par le gouvernement Laurier constituait l'épisode le plus remarquable des débuts du parti libéral au pouvoir?

On y voit tout d'abord un certain M. Greenshields, jusque là avocet assez obscur, entrer tout-à-coup dans la célébrité tapageuse qui entoure les entrepreneurs politiques.

Puis, c'est "La Patrie" qui change de maîtres et renais de ses cendres.

C'est M. Tarte qui voue au Sénat une haine d'Iroquois scalpé.

Enfin, c'est l'intercolonial, qui abandonne Lévis et se met en route pour Ste-Rosalie.

De ce tas de choses remuées et de tous ces personnages qui se mouvent, il se dégage avec flexibilité de conscience, un sangsue avec l'argent du public, un mépris complet de l'opinion, un oubli voulu des intérêts du pays qui fut, on s'en souvient, une douloureuse révélation pour les rouges bonnettes.

Pour les autres ce fut tout bonnement la conséquence logique des idées, de la manière de faire et de ambitions des principaux acteurs.

Etant donné d'une part un vieux tronçon de chemin à vendre, et de l'autre un besoin de plus en plus pressant de fonds, on conçoit qu'il n'y eut pas deux manières d'en venir à une entente entre M. Blair, M. Greenshields et M. Tarte.

Aussi, le gouvernement acheta le chemin et paya un peu plus d'un million et demi (\$1,534,295).

M. Schreier, qui en avait estimé le coût à \$884,644, n'avait oublié pour arriver à ce chiffre ni un bout de rail, ni une traverse cotée, ni un clou rouillé.

Le profit net s'éleva à \$649,591.

Le gouvernement eut le chemin et les autres eurent l'argent.

Le marché fut conclu avec M. Greenshields qui avait trouvé le moyen de se rendre acquiescent des deux tiers des 4,000 actions du capital de \$400,000 de la compagnie, contre une somme de \$160,000, et qui réalisa, du coup un bénéfice de \$533,000.

C'était un profit fort honnête, n'est-ce pas? Néanmoins, il n'en tint pas à M. Blair et M. Greenshields ne mit pas dans sa poche un bon tiers de million de plus.

D'après le premier marché, car l'affaire eut deux phases bien distinctes, le gouverne-

ment Laurier devait payer le Drummond \$64,000 par année pendant 99 ans. Or, M. Fitzgerald, du ministère des finances, déclara que cet arrangement représentait un paiement comptant de \$2,004,192.

Fort heureusement pour le pays, le Sénat vit clair dans ce monstrueux marché et refusa d'approuver ce qu'avaient voté les députés ministériels.

Très embêtés, les négociateurs se mirent de nouveau à l'œuvre, et on tomba d'accord sur le prix de \$1,600,000, outre l'obligation pour les vendeurs de dépenser une somme de \$95,705 à améliorer le chemin.

Il se trouva que le Sénat par son refus fit faire une économie de \$559,857 au coffret public.

Voull comment il se fait que la compagnie du Drummond ne réalisa que \$343,561 de bénéfice en lieu d'un million deux cent neuf mille cinq cent quarante huit piastres (\$1,209,548).

Voull pourquoi la part de Maitre Greenshields a été réduite à un peu plus d'un demi million au lieu de neuf cent mille piastres qu'il aurait touchées si le Sénat n'était pas intervenu avec tant d'à-propos.

Néanmoins, soyons justes.

Il n'est pas exact de dire que M. Greenshields a empêché tout ce modeste gain. Il a eu à partager, et son patriotisme a été largement mis à l'épreuve.

Sans compter les largesses qu'il a si généreusement faites pour le compte de la "Patrie", dont le propriétaire, M. Beauregard ne voulait se dessaisir que contre espèces sonnantes et trebuchantes; il s'est laissé enrôler dans le groupe des amis de M. Blair qui fondaient le "Telegraph" d'Halifax. Sa contribution fut magnifique là aussi.

Et voilà comment il se fait que M. Tarte a un organe à Montréal et que M. Blair a aussi le sien à Halifax.

Quant à la guerre déclarée au Sénat par M. Tarte, elle prit naissance le jour où les sénateurs repoussèrent le premier marché du Drummond, et obligeant Greenshields & Cie à réduire leurs prétentions. Par contre coup, la "Patrie" se trouvait atteinte et la fondation du "Telegraph" ajournée à une date indéfinie.

Maintenant, dans tout cela on se demande si on a eu quelque souci de l'intérêt public? Est-ce dans le prix énorme payé pour le Drummond?

Est-ce dans l'assistance si opportune donnée à deux organes du parti libéral, ou plutôt à deux ministres?

Est-ce dans les violentes philippiques et les dénominations virulentes de ces deux journaux contre le Sénat qui venait d'empêcher le trésor public d'être saigné de plus d'un demi million?

Non, mille fois non.

L'achat du Drummond marque les débuts du gouvernement libéral conduit par M. Blair et par M. Tarte. Depuis, ces gens-là ne se sont pas démentis.

Ils ont continué, et leurs méthodes n'ont pas varié.

Il est grandement temps que le pays s'en débarrasse.

LIBERAUX ET MINISTERIELS

Les distinctions sont à l'ordre du jour parmi nos adversaires. Il y a maintenant les libéraux et les ministériels. La séparation entre les deux camps s'accroît de plus en plus, et elle a pour cause le programme de 1893.

Ceux qui restent fidèles au programme d'avant ministériel, sont retranchés du parti ministériel par la presse reptile qui leur nie tout droit au titre de libéral. D'autre part, les fidèles quand même qui étaient pour le programme de 1893 avant les élections, mais qui siment mieux pour du pouvoir que d'appliquer leurs principes, sont relégués dans la catégorie des ministériels.

La discussion est venue à propos des attaques du "Gleaner" de Huntingdon contre le gouvernement Laurier. Tous les journaux libéraux ont prétendu que les conservateurs mentaient en disant que le "Gleaner" est un journal libéral. A ce moment est intervenu "Evening Journal" libéral indépendant d'Ottawa, qui fait la séparation du mauvais grain d'avec le bon grain.

Le bon grain, le bon grain libéral s'entend, c'est le "Gleaner", la "Tribune" et tous ceux qui ne veulent pas subir la responsabilité d'avoir menti au peuple. Le mauvais grain, c'est l'évident nouveau parti qui ramasse tout et absorbe tout; se mêle à tout pourvu que ça sorte de la crèche.

Puis le "Journal" définit ce que c'est que le libéralisme.

Qu'est-ce que le libéralisme? Est-ce la réunion des principes et des promesses sur lesquelles le parti libéral a obtenu le pouvoir il y a à peine quatre ans?

Alors le "Gleaner" est libéral. Le "Gleaner" n'a pas changé. Il n'a pas déserté les principes libéraux de 1896 et il n'en a pas formé de nouveaux. Il prétend aujourd'hui ce qu'il prétendait alors. Le changement s'est produit chez les journaux comme le "London Advertiser" qui répudie si protestement le "Gleaner". Le "Gleaner" est resté conséquente avec le parti libéral. Le parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore. La part a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore. La part a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

Le "Gleaner" a demandé une administration honnête, économique, un parti s'est prononcé contre l'extravagance, contre la protection, contre les subsides aux chemins de fer. Ainsi a fait le "Gleaner", ainsi fait-il encore.

LE FANATISME GRIT

DENONCE SIR CHARLES TUPPER

PARCE QU'IL A COMBATTU POUR LA MINORITE MANITOBAINE

Et contre la Fédération Impériale

Voici l'article du "Globe" dont nous parlons hier:

Sir Charles Tupper ignore le sentiment dominant du parti conservateur avec un sang-froid remarquable.

Depuis des années, nous le savons, les conservateurs d'Ontario n'ont cessé de demander la réforme ou l'abolition du système des écoles séparées. Depuis des années, la masse des orangistes d'Ontario appartient au parti conservateur et garde en particulier des opinions qui lui sont propres. Ces opinions sir John Macdonald les a toujours respectées, et habile comme il l'était, le vieux chef se serait bien gardé d'éloigner les orangistes de leurs convictions ou de les forcer à rompre avec leurs principes.

Toute différente a été l'attitude prise par sir Charles Tupper. Hardiment il a adopté la politique de coercition. Hardiment il a pris parti pour la restauration des écoles séparées au Manitoba, cherchant à égarer du Parlement le chef des orangistes. Le chef conservateur ne s'occupait pas de ce qu'avait de défectueux l'immixtion de la politique fédérale dans cette province un conflit religieux d'où il ne pouvait résulter aucun avantage pour la minorité, et délibérément, il humilia et mortifia les orangistes conservateurs croyant pouvoir, en s'abstenant la faveur du clergé de Québec, rallier cette province et gouverner le pays en méprisant les opinions de ses partisans d'Ontario. En 1896, ce fut comme chef des coërcionnistes qu'il se présenta au peuple, et s'il eût été accepté il se serait fait le serviteur des coërcionnistes. Sous son gouvernement, le pays aurait été constamment en butte aux dissensions religieuses et la minorité manito-baine aurait été moins favorisée qu'elle ne l'a été par la politique de non-intervention du cabinet Laurier. Le Nord-Ouest serait encore en lutte contre la tentative d'usurpation du pouvoir local par le gouvernement central.

Lors de sa sortie insidieuse contre l'impérialisme, au cours de sa tournée dans Québec, sir Charles Tupper méprise encore le sentiment des conservateurs d'Ontario. La fédération impériale tient à cœur aux conservateurs de cette province, et bien qu'ils admettent qu'aucun plan pratique n'a encore été élaboré, ils ne veulent pas fermer la porte à toutes considérations ultérieures de la question. Ils ont l'espoir qu'un jour ou l'autre, surgira un système digne de recevoir l'adhésion de tous les hommes pratiques et pouvant assurer l'unité durable et inviolable de l'Empire.

Tartistes, les Siftonistes et les anti-Siftonistes, les Blairistes et les anti-Blairistes, les libéraux et les ministériels.

Une seule chose peut les réunir, la défaite.

SOUS LE REGIME LAURIER

Sous le régime Laurier on paie le pétrole cinq cents plus cher par gallon que sous le régime Tupper.

Sous le régime Laurier le coton est taxé de 5 pour cent de plus que sous le régime Tupper.

Sous le régime Laurier le bétail se vend moins cher que sous le régime Tupper.

Sous le régime Laurier, le transport en réfrigérateurs cottera 50 pour cent plus cher que sous le régime Tupper.

Sous le régime Laurier tout se paie plus cher que sous le régime Tupper.

Sous le régime Laurier un beau-père chanceux gagne deux piastres de l'heure à ne rien faire et le journalier, \$1 par jour à travailler dur.

Sous le régime Laurier un pauvre homme qui jure que son fils a droit de vote est destitué et le monsieur qui jure le contraire de la vérité, est récompensé par une augmentation de salaire.

Sous le régime Laurier le Grand Tronc se fait des rentes à nos dépens.

Sous le régime Laurier le pauvre diable trouve coupable de négligence est flanqué à la porte et le voleur qui prive son semblable de son droit de vote, est protégé par M. Laurier lui-même.

Sous le régime Laurier les gros bonnets sont gorgés de faveurs, mais les petits travailleurs, les simples votants, ceux qui n'ont leur vote pour se défendre, ceux-là sont ignorés.

Pourquoi s'en occuper?

S'ils menacent de voter contre M. Laurier, une canaille encouragée par l'attitude de M. Laurier s'arrangera pour voler son bulletin.

LES CRAMPES ET LES COLIQUES VIENNENT VITE

Soyez donc préparé à les recevoir avec l'Extrait de Fraises sauvages du Dr Fowler

Il n'y a pas une maladie pour laquelle on se prépare aussi vite et avec si peu d'avertissement que l'attaque de crampes, de colique ou de maudite indigestion quelconque.

Une personne peut se coucher le soir en excellente santé et être éveillée avant le matin par des crampes terribles suivies de diarrhée ou de dysenterie.

A cette saison, où se régnent les troubles digestifs, il serait sage d'avoir à la maison, pour faire face à tous les événements, une bouteille de l'Extrait de Fraises sauvages du Dr Fowler.

Comme on offre au public des imitations de l'Extrait de Fraises sauvages du Dr Fowler, dont plusieurs sont très dangereuses, nous vous conseillons d'avoir soin de voir à ce que le nom entier soit sur chaque bouteille que vous achetez.

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

177-1

LES NOTRES AUX ETATS-UNIS

Nouvelles de Lowell, Nashua, Worcester, Woonsocket, Manville, Fitchburg, etc.

Mercredi, 8 août.

LOWELL

Mme L. P. Turcotte et sa jeune fille sont parties mardi soir pour le pays natal, Miles Holmes et Audette les accompagnant.

Mlle Blanche Vigeant, fille de M. Félix Vigeant, est partie dimanche pour une vacance de deux semaines chez son oncle, M. Paul Vigeant, à Salisbury Beach.

M. Charles Lafontaine, inspecteur de police, est allé à Chazy, N. Y., rejoindre Mme Lafontaine qui y est en vacances chez des parents. Ils visiteront Montréal avant de revenir en ville.

Il n'y a pas de changement dans l'état des patients à l'hôpital isolé. Les enfants de Mme Leggett sont sortis mardi matin. Les Brannonier et les Couillard continuent à prendre du mieux.

Le bureau d'hygiène a décidé de mettre en vigueur cette année, la loi de la vaccination, tombée en désuétude depuis 1892.

M. et Mme Gilbert Lavallée, de Worcester, et M. Elzer, fils de M. Lavallée, sont en visite à Southbridge les hôtes de M. Bavallo père.

M. et Mme Mandeville, de Worcester, sont partis pour un voyage de trois semaines par sa santé.

Les funérailles auront lieu demain. La défunte était très estimée, elle appartenait à la plupart de nos associations de charité.

Le bureau d'hygiène a décidé de mettre en vigueur cette année, la loi de la vaccination, tombée en désuétude depuis 1892.

M. et Mme Mandeville, de Worcester, sont partis pour un voyage de trois semaines par sa santé.

Les funérailles auront lieu demain. La défunte était très estimée, elle appartenait à la plupart de nos associations de charité.

Le bureau d'hygiène a décidé de mettre en vigueur cette année, la loi de la vaccination, tombée en désuétude depuis 1892.

M. et Mme Mandeville, de Worcester, sont partis pour un voyage de trois semaines par sa santé.

Les funérailles auront lieu demain. La défunte était très estimée, elle appartenait à la plupart de nos associations de charité.

Le bureau d'hygiène a décidé de mettre en vigueur cette année, la loi de la vaccination, tombée en désuétude depuis 1892.

M. et Mme Mandeville, de Worcester, sont partis pour un voyage de trois semaines par sa santé.

Les funérailles auront lieu demain. La défunte était très estimée, elle appartenait à la plupart de nos associations de charité.

Le bureau d'hygiène a décidé de mettre en vigueur cette année, la loi de la vaccination, tombée en désuétude depuis 1892.

M. et Mme Mandeville, de Worcester, sont partis pour un voyage de trois semaines par sa santé.

Les funérailles auront lieu demain. La défunte était très estimée, elle appartenait à la plupart de nos associations de charité.

Le bureau d'hygiène a décidé de mettre en vigueur cette année, la loi de la vaccination, tombée en désuétude depuis 1892.

M. et Mme Mandeville, de Worcester, sont partis pour un voyage de trois semaines par sa santé.

Les funérailles auront lieu demain. La défunte était très estimée, elle appartenait à la plupart de nos associations de charité.

Le bureau d'hygiène a décidé de mettre en vigueur cette année, la loi de la vaccination, tombée en désuétude depuis 1892.

M. et Mme Mandeville, de Worcester, sont partis pour un voyage de trois semaines par sa santé.

Les funérailles auront lieu demain. La défunte était très estimée, elle appartenait à la plupart de nos associations de charité.

Le bureau d'hygiène a décidé de mettre en vigueur cette année, la loi de la vaccination, tombée en désuétude depuis 1892.

M. et Mme Mandeville, de Worcester, sont partis pour un voyage de trois semaines par sa santé.

Les funérailles auront lieu demain. La défunte était très estimée, elle appartenait à la plupart de nos associations de charité.

Le bureau d'hygiène a décidé de mettre en vigueur cette année, la loi de la vaccination, tombée en désuétude depuis 1892.

M. et Mme Mandeville, de Worcester, sont partis pour un voyage de trois semaines par sa santé.

Les funérailles auront lieu demain. La défunte était très estimée, elle appartenait à la plupart de nos associations de charité.

COURRIER DE SOREL

Nos visiteurs. Obituaires. Inspection du chemin de fer de la Rivière Sud, section Sorel à Yamaska. Nouvelles diverses.

(Spécial au "Journal").

Sorel, 7 août, 1900

Madame W. Thériault, sœur de M. le curé de Sorel, est allée à Sorel, en visite chez M. J. O. Fortin.

M. W. A. Sadler, L. O. Jodoin, J. Laflamme, Eug. Piché, P. Panetier, Montréal, sont à Sorel.

M. Pierre Brunelle fils de M. P. Brunelle, inspecteur de bateaux à vapeur, de Lévis, est de retour à Sorel.

M. et Mme Gilbert Lavallée, de Worcester, et M. Elzer, fils de M. Lavallée, sont en visite à Southbridge les hôtes de M. Bavallo père.

M. et Mme Mandeville, de Worcester, sont partis pour un voyage de trois semaines par sa santé.

Les funérailles auront lieu demain. La défunte était très estimée, elle appartenait à la plupart de nos associations de charité.

Le bureau d'hygiène a décidé de mettre en vigueur cette année, la loi de la vaccination, tombée en désuétude depuis 1892.

M. et Mme Mandeville, de Worcester, sont partis pour un voyage de trois semaines par sa santé.

Les funérailles auront lieu demain. La défunte était très estimée, elle appartenait à la plupart de nos associations de charité.

Le bureau d'hygiène a décidé de mettre en vigueur cette année, la loi de la vaccination, tombée en désuétude depuis 1892.

M. et Mme Mandeville, de Worcester, sont partis pour un voyage de trois semaines par sa santé.

Les funérailles auront lieu demain. La défunte était très estimée, elle appartenait à la plupart de nos associations de charité.

Le bureau d'hygiène a décidé de mettre en vigueur cette année, la loi de la vaccination, tombée en désuétude depuis 1892.

M. et Mme Mandeville, de Worcester, sont partis pour un voyage de trois semaines par sa santé.

Les funérailles auront lieu demain. La défunte était très estimée, elle appartenait à la plupart de nos associations de charité.

Le bureau d'hygiène a décidé de mettre en vigueur cette année, la loi de la vaccination, tombée en désuétude depuis 1892.

M. et Mme Mandeville, de Worcester, sont partis pour un voyage de trois semaines par sa santé.

Les funérailles auront lieu demain. La défunte était très estimée, elle appartenait à la plupart de nos associations de charité.

Le bureau d'hygiène a décidé de mettre en vigueur cette année, la loi de la vaccination, tombée en désuétude depuis 1892.

M. et Mme Mandeville, de Worcester, sont partis pour un voyage de trois semaines par sa santé.

Les funérailles auront lieu demain. La défunte était très estimée, elle appartenait à la plupart de nos associations de charité.

Le bureau d'hygiène a décidé de mettre en vigueur cette année, la loi de la vaccination, tombée en désuétude depuis 1892.

M. et Mme Mandeville, de Worcester, sont partis pour un voyage de trois semaines par sa santé.

Les funérailles auront lieu demain. La défunte était très estimée, elle appartenait à la plupart de nos associations de charité.

Le bureau d'hygiène a décidé de mettre en vigueur cette année, la loi de la vaccination, tombée en désuétude depuis 1892.

M. et Mme Mandeville, de Worcester, sont partis pour un voyage de trois semaines par sa santé.

Les funérailles auront lieu demain. La défunte était très estimée, elle appartenait à la plupart de nos associations de charité.

Le bureau d'hygiène a décidé de mettre en vigueur cette année, la loi de la vaccination, tombée en désuétude depuis 1892.

M. et Mme Mandeville, de Worcester, sont partis pour un voyage de trois semaines par sa santé.

Les funérailles auront lieu demain. La défunte était très estimée, elle appartenait à la plupart de nos associations de charité.

Le bureau d'hygiène a décidé de mettre en vigueur cette année, la loi de la vaccination, tombée en désuétude depuis 1892.

M. et Mme Mandeville, de Worcester, sont partis pour un voyage de trois semaines par sa santé.

MONNAIES ET TIMBRES

Les philatélistes pourront de simples monnaies et timbres pour collectionner, à des valeurs et sans avoir à se soucier de leur valeur intrinsèque.

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Timbres pour collectionner, à des valeurs et sans avoir à se soucier de leur valeur intrinsèque.

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Timbres pour collectionner, à des valeurs et sans avoir à se soucier de leur valeur intrinsèque.

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Timbres pour collectionner, à des valeurs et sans avoir à se soucier de leur valeur intrinsèque.

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Timbres pour collectionner, à des valeurs et sans avoir à se soucier de leur valeur intrinsèque.

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Timbres pour collectionner, à des valeurs et sans avoir à se soucier de leur valeur intrinsèque.

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Timbres pour collectionner, à des valeurs et sans avoir à se soucier de leur valeur intrinsèque.

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Timbres pour collectionner, à des valeurs et sans avoir à se soucier de leur valeur intrinsèque.

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Timbres pour collectionner, à des valeurs et sans avoir à se soucier de leur valeur intrinsèque.

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Timbres pour collectionner, à des valeurs et sans avoir à se soucier de leur valeur intrinsèque.

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Timbres pour collectionner, à des valeurs et sans avoir à se soucier de leur valeur intrinsèque.

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Timbres pour collectionner, à des valeurs et sans avoir à se soucier de leur valeur intrinsèque.

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

Pommes à Vendre

Des soumissions seront reçues jusqu'au 10 août, pour l'achat de pommes à vendre.

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

2,000,000 TIMBRES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE

